

Munition au plomb et grands rapaces: des alternatives sont-elles possibles?

Les munitions contenant du plomb peuvent causer de sérieux problèmes environnementaux et, par voie de conséquence, pour les humains. Un exemple classique est l'effet de la munition à grenaille (fusil) sur la faune des milieux humides, essentiellement des oiseaux d'eau tels que les canards, ce qui a entraîné son interdiction (et son remplacement par de la munition en acier ou en tungstène) sur les plans d'eau dans de nombreux pays de la Communauté européenne. De récents cas d'intoxication au plomb (saturnisme) chez des gypaètes barbus (*Gypaetus barbatus*) et des aigles royaux (*Aquila chrysaetos*) ont de surcroît mis en évidence le rôle que jouait la munition pour carabine (balles avec ogive en plomb chemisée de cuivre) dans la contamination de ces deux grands rapaces.

On considérait jusqu'ici que l'ogive ne se fragmentait pas (ou très peu) lors de l'impact de la balle dans la chair ou sur les os, et donc qu'une quantité infime de résidus de plomb s'éparpillait dans la carcasse de l'animal abattu. Des analyses au scanner de carcasses de gibier abattu à la chasse ont récemment montré que de nombreuses particules de plomb se retrouvaient en fait tout autour du point d'impact de la balle, et que ce plomb pouvait se diffuser rapidement dans les tissus, notamment au sein des muscles. Les risques d'empoisonnement au plomb sont donc élevés pour les charognards. En effet, même si les viscères de l'animal abattu sont enterrés, les renards les détectent aisément et, en les déterrants, les mettent à disposition d'autres charognards. De plus, un animal blessé mortellement, mais non retrouvé, ou des os jetés dans la nature après la boucherie peuvent également contaminer des espèces situées en bout de chaîne alimentaire, comme le gypaète. Bien évidemment, un seul événement de contamination minimale ne sera pas léthal pour un gypaète, mais comme ces oiseaux sont longévifs (>20 ans), à l'instar de nombreux autres charognards, l'accumulation de plu-

sieurs événements peut induire un risque mortel sur le long terme ou conduire à des modifications de comportements (désorientation, affaiblissement général, baisse de l'acuité visuelle, etc.) qui se révèlent souvent mortelles, car le plomb n'est pas évacué par l'organisme et s'accumule au fur et à mesure des contaminations. Finalement, il existe également un risque sanitaire même pour les humains consommant du gibier, qui accumulent progressivement du plomb dans leur organisme. Ce risque est d'autant plus élevé chez les enfants pour qui le plomb est extrêmement néfaste durant les différentes phases du développement.

Dans ce contexte, différents programmes de conservation et études ont été réalisés ou sont en cours de réalisation afin de déterminer l'impact des munitions contenant du plomb sur la faune sauvage, mais également sur les consommateurs de gibier. En parallèle, des munitions sans plomb ont été développées et testées. Il existe donc des solutions de remplacement.

Fauna•vs et le Réseau Gypaète Suisse occidentale (RGSO) pensent qu'une transition vers le «sans plomb» est possible, mais seulement en collaboration avec les autorités et les milieux de la chasse qui doivent réagir rapidement et de manière constructive à cette nouvelle donne. Afin d'avoir et de distribuer des informations aussi objectives que possibles et de toucher un maximum de personnes, une telle collaboration est en effet essentielle. Pour exemple, dans le canton des Grisons, les autorités ont décidé volontairement de ne plus utiliser des munitions contenant du plomb pour le gardiennage professionnel. Il s'en suit que de nombreux chasseurs ont effectué la transition ou sont en phase de la faire.

Un nombre croissant de chasseurs utilisent des munitions sans plomb.



«Mon expérience montre qu'à la chasse ces munitions sans plomb fonctionnent très bien»

Afin d'identifier les alternatives à l'utilisation du plomb et de mieux comprendre cette problématique dans le contexte valaisan, Fauna•vs et le Réseau Gypaète Suisse occidentale ont interviewé deux armuriers bien connus du Valais central, l'un à Sion, Antoine Dayer (AD), et l'autre à Martigny, Jean-François Maret (JFM).

Connaissez-vous les risques environnementaux et sanitaires concernant les munitions contenant du plomb?

AD: Oui, j'en ai entendu parler, mais à mon avis les risques que ce soit sanitaires ou pour l'environnement sont faibles. Je n'ai jamais trouvé de morceaux de plomb (pour les munitions à balle) dans la viande et actuellement les chasseurs ne sont pas au gramme de viande près et enlèvent la totalité de la viande qui a été touchée ou gâtée par l'impact. J'ai l'impression que les études sur l'environnement sont très orientées et pas forcément objectives, mais je suis quand même conscient des problèmes potentiels. J'ajouterai que c'est une tendance générale en Europe et aux Etats-Unis de vouloir éliminer les munitions au plomb.

JFM: Oui, je connais les risques et enjeux, mais je suis assez sceptique et je pense qu'il y a beaucoup de bruit pour pas grand chose. Personnellement, je mange de la chasse depuis mon plus jeune âge et je n'ai jamais eu de problème.

Votre armurerie propose-t-elle des munitions sans plomb (balle et grenaille), si oui quelles marques pour quels calibres?

AD et JFM: Munition à balle: oui, actuellement toutes les marques et les calibres les plus utilisés pour la chasse en Valais sont représentés et disponibles (p.ex. RWS, NORMA, SAX, etc.). Il y a certains calibres qui ne sont quasiment plus utilisés et qui ne sont pas trouvables en munitions sans plomb, mais de nos jours c'est une exception.

Grenaille: Le canton du Valais est un des derniers lieux où nous chassons encore le gros gibier (chevreuil et sanglier) à grenaille. Il existe une alternative au plomb pour ces gibiers qui est le tungstène, mais comme la demande est extrêmement faible pour les raisons citées plus haut en plus du nombre limité de cartouches utilisées pour cette chasse

(généralement moins de dix par année), les fournisseurs ne les livrent plus en Europe ou certaines marques arrêtent de les fabriquer. Pour le petit gibier, l'alternative est un alliage d'acier qui est peu onéreux, mais dont le pouvoir létal est plus faible (densité moins grande de cet alliage). On remarque une tendance à revenir au plomb pour des raisons éthiques et d'efficacité. On pourrait utiliser du tungstène, mais là, les prix deviennent exorbitants (une cartouche est plus de 20x plus coûteuse), car le nombre de cartouches tirées lors de chasses au petit gibier est très élevé.

Techniquement, quelles sont selon vous les meilleures alternatives au plomb?

AD: Pour la balle, c'est sans aucun doute le cuivre. Il existe également des projectiles en étain, mais ceux-ci se fragmentent un peu trop lors de l'impact. Pour la grenaille, c'est le tungstène qui, comme sa densité est plus élevée que le plomb, permet de prendre des billes d'un diamètre inférieur, donc avec un meilleur pouvoir de pénétration.

>>

Gypaète et plomb de chasse: des risques d'empoisonnement?

Tel était le titre d'un article paru dans le journal de la Fédération Départementale des Chasseurs de la Haute-Savoie en décembre dernier. Dans l'optique d'obtenir des études menées par des organismes autres que ceux militant pour la protection des espèces, les chasseurs Haut-Savoyards désirent mettre en place des études indépendantes, permettant notamment d'estimer l'impact du plomb de chasse dans la problématique de l'empoisonnement des grands rapaces. Ils souhaitent également réaliser des mesures chimiques des isotopes du plomb présents sur les gypaètes afin de déterminer leur origine (chasse, industrie, carburants, ...).

En parallèle à ces études, d'autres mesures sont prévues, telles que l'évaluation de l'efficacité des munitions sans plomb par un réseau de chasseurs, le fait de rendre les viscères des animaux abattus inaccessibles aux gypaètes ou encore de proposer aux agents de l'Etat d'utiliser des munitions sans plomb dans les actions de régulation de la faune.

>>

JFM: Pour la balle, c'est le cuivre et pour la grenaille le tungstène, mais avec les problèmes cités plus haut pour la grenaille. Je me pose quand même la question de savoir si le cuivre ne serait pas aussi dangereux pour la faune que le plomb, notamment à cause du vert-de-gris qui s'y dépose et qui est toxique.

Quelles sont vos expériences avec ces munitions sans plomb, du point de vue balistique, économique; les recommandez-vous aux chasseurs?

AD: Pour la balle, d'un point de vue balistique, les munitions au cuivre sont autant bonnes, voire très souvent meilleures que les munitions contenant du plomb. Il faut probablement tirer un petit peu mieux, mais de toute manière pour qu'un animal meure rapidement, il faut le toucher correctement avec n'importe quel type de munition. D'un point de vue économique, la munition sans plomb coûte un petit peu plus cher (moins de 10%) et les prix ont tendance à baisser, car la demande augmente. De toute manière 10% en plus ou en moins pour la munition, ce n'est pas décisif, car la grande majorité des chasseurs veut chasser avec de la munition haut de gamme et ne tire que peu de cartouches à la chasse. C'est différent pour les entraînements tout au long de l'année en stand de tir.

Je propose systématiquement des munitions sans plomb, surtout quand une personne acquiert une nouvelle arme, car selon moi les performances sont meilleures. Pour la grenaille, il y a moins de possibilités pour les raisons citées plus haut.

JFM: Les munitions sans plomb (balle) sont de manière générale plus précises, car elles sont tournées et non pas pressées et coulées comme pour les munitions avec plomb. Mon expérience montre qu'à la chasse ces munitions fonctionnent très bien (je les utilise depuis un an).

Je ne propose pas plus les munitions sans plomb que d'autres, mais je les utilise, car si un jour il y a une interdiction du plomb, il faudra que j'aie l'expérience en tant qu'armurier.

Est-ce qu'il y a une demande de la part des milieux cynégétiques? Si oui, quelles sont les principales motivations des chasseurs pour utiliser des munitions sans plomb?

AD: Oui, il y a une demande et celle-ci est croissante, surtout chez les jeunes chas-

seurs qui sont peut-être plus informés des problèmes liés au plomb, mais je dirais que le but recherché est prioritairement la performance. D'autres se disent: «pourquoi ne pas essayer...»

JFM: Il y a une demande principalement pour les personnes qui chassent à l'extérieur où le plomb est proscrit. Ici, il n'y en a pas ou très peu. Ça représente environ une boîte de munition sur 50.

Selon vous, qu'est-ce qui retient les chasseurs à passer à de la munition sans plomb?

AD: Je pense que c'est surtout le fait de ne pas vouloir changer, refaire des réglages, essayer, car ça a toujours très bien été avec telle ou telle munition. Le prix n'a que peu d'importance.

JFM: Rien, sauf le fait de changer, comme pour passer d'une marque de munition à l'autre ou d'un calibre à un autre. Si la personne est bien conseillée, il n'y a aucun problème.

Seriez-vous prêt à effectuer des tests en stand avec les chasseurs afin d'évaluer la qualité de ces munitions et éventuellement de les promouvoir?

AD: J'ai déjà fait des tests de vitesse, trajectoire, performance et pénétration qui ont été très concluants, c'est pourquoi je recommande ces munitions.

JFM: Je n'ai pas forcément de temps pour faire de tels tests ouverts au public et le succès n'est pas toujours au rendez-vous.

Merci à ces deux armuriers d'avoir répondu aux questions et donné leur avis sur la munition sans plomb.

Le point principal qui ressort de ces deux entretiens est que la munition à balle, où le cuivre remplace le plomb, est autant, voire plus, précise et efficace que la munition traditionnelle. Dans ce cas, rien ne peut retenir le chasseur de faire un geste en faveur de l'environnement, si ce n'est le changement... ■

François Biollaz,
Responsable Réseau Gypaète Suisse
occidentale, Stiftung Pro Bartgeier

L'avenir de la chasse passe par les munitions sans plomb

Même si le public connaît certains risques liés au plomb, les dernières recherches scientifiques à ce sujet ne semblent pas être acceptées, connues et/ou comprises. Cela est probablement dû à un manque de communication avec les acteurs locaux et à une réticence concernant les études scientifiques en général.

Les risques sanitaires liés à la consommation de viande par les chasseurs ou autres sont de plus en plus étudiés. Selon certaines études, il y a des risques lorsque la venaison est consommée en grande quantité, mais également en plus petites quantités par des enfants. Il a en outre été démontré que le taux de plomb contenu dans l'organisme est plus élevé chez les chasseurs. Les études à venir et les lois qui en découleront nous donneront un aperçu de ces risques, mais faut-il vraiment attendre jusque là?

Des études ont démontré que les rapaces peuvent mourir d'une intoxication par le plomb après avoir ingéré des éclats de munitions (voir aussi fauna•vs **info** n°27). C'est en se nourrissant des cadavres et des viscères des animaux chassés que les oiseaux avalent des fragments de plomb. Les rapaces qui se nourrissent également de charognes, comme l'aigle royal et le gypaète, sont les premiers concernés. Les hiboux grands-ducs, qui se nourrissent exclusivement de proies vivantes, présentent des niveaux de concentration en plomb significativement plus faibles. Des études doivent être encore menées afin de définir ce taux dans l'ensemble des populations et non seulement chez les oiseaux échantillonnés, qui sont bien souvent des oiseaux morts ou affaiblis, biaisant quelque peu l'échantillonnage.

Depuis 1998, la grenaille de plomb ne peut plus être utilisée en Suisse dans les eaux peu profondes ainsi que dans les zones humides. Depuis mi-2012, ce type de munition a aussi été interdit pour la chasse aux oiseaux d'eau. Si une interdiction générale du plomb au niveau national n'est pas encore d'actualité, il ne s'agit vraisemblablement que d'une question de temps. Certaines interrogations concernant le pouvoir létal des munitions sans plomb demeurent en suspens, mais des solutions existent. Des gardes-chasse cantonaux ainsi qu'un nombre croissant de chasseurs utilisent déjà des munitions sans plomb et sont satisfaits des résultats obtenus.

En adoptant les munitions sans plomb, la chasse pourrait s'attirer bien des sympathies. En effet, la sensibilité du public envers la chasse et les questions de saturnisme augmente, et la présence de plomb dans le gibier n'est pas tolérable. L'avenir de la chasse passe par les munitions sans plomb! Le Réseau Gypaète Suisse occidentale et fauna•vs sont prêts à entrer en discussion avec les fédérations de chasse de Suisse pour établir une stratégie concernant la problématique du plomb.

RS GO et fauna•vs

Plus d'info concernant la problématique plomb-gypaètes:

Dossier plomb de la Fondation Pro Gypaète:
www.wild.uzh.ch/bg/frame.php?bi=0&bg=0&ya=0&la=f&th=proj&st=7&su=6001

Projet LIFE GYPHELP:
www.gypaete-barbu.com/10/le-projet-life-gyp-help/58/pourquoi-ce-projet-why-this-project.html

Conférence sur le saturnisme de la Fondation pour la conservation des vautours:
www.4vultures.org/our-work/anti-poisoning/international-seminar-on-lead-poisoning-and-bearded-vultures-sep-2015

Ce bulletin a été réalisé:

Avec le soutien de la

